

A black and white portrait of Camille Claudel, a young woman with dark, curly hair, wearing a light-colored blouse with a large, intricate lace collar. She is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a dark, textured grey.

LA
SOCIÉTÉ
des
ARTISTES
FRANÇAIS

LE MUSÉE
CAMILLE
CLAUDEL
de
Nogent-sur-Seine

Camille
Claudé
au Salon

SOMMAIRE

| | | |
|--|-----------|---|
| | 03 | Edito |
| | 04 | Camille Claudel a son musée à Nogent-sur-Seine |
| Camille Claudel (1864-1943) | 06 | |
| | 08 | Ils ont écrit |
| Camille Claudel au Salon des Artistes Français | 09 | |
| | 18 | Camille Claudel au Grand Palais |
| Grand Palais, Grand Palais Ephémère, Nouveau Grand Palais | 22 | |
| | 23 | Remerciements Crédits photographiques |

Conception du livret

| | |
|-------------------|---|
| Cécile BERTRAN | Conservatrice du musée Camille Claudel |
| Caroline DUBAIL | Historienne du Grand Palais à la Rmn-GP |
| Annie JOLY-MONTHÉ | Archiviste de la SAF |

Conception graphique

Edith LAFAY

Société des Artistes Français

11 rue Gît-le-Coeur

75006 Paris

Tél : 01 43 59 52 49

lesalon.artistesfrancais@orange.fr

www.artistes-francais.com

Musée Camille Claudel

Nogent-sur-Seine (Aube)

contact@museecamilleclaudel.fr

www.museecamilleclaudel.fr

Accessible par le train

1h de Paris Gare de l'Est

Caroline Dubail

caroline.dubail-letailleur@rmngp.fr

Ce livret a été imprimé en janvier 2022 pour le 232^e Salon.

Le contenu du livret est la propriété de la Société des Artistes Français.

EDITO

Bruno MADELAINE
Président de la Société
des Artistes Français

C'est avec un grand plaisir que nous accueillons le musée Camille Claudel. Madame Cécile Bertran, conservatrice du musée, a répondu avec enthousiasme à notre invitation, et nous l'en remercions. Nous espérons que la présence de l'établissement nogentais sur notre Salon fera connaître plus encore cette jeune, mais déjà incontournable, institution dédiée à l'œuvre de l'Artiste, et, au-delà, à la sculpture de son temps.

De 1883 à 1889 mademoiselle Claudel expose régulièrement « aux Français ». Première participation à 19 ans avec le portrait de M^{me} B., buste à ce jour non localisé. Les années qui suivent, elle délaisse le salon. Elle y revient après sa rupture avec Rodin, et présente des œuvres majeures : *L'Age mûr*, en 1903, *Vertumne et Pomone* et *La Sirène* en 1905.

Notre Salon expose les artistes d'aujourd'hui, et les arts d'aujourd'hui. Mais nous ne saurions tirer un trait sur notre passé. C'est un honneur et une fierté que d'avoir Camille Claudel de nouveau à nos côtés.

Estelle BOMBERGER-RIVOT
Maire de Nogent-sur-Seine
Conseillère départementale

Quel est le lien entre Nogent-sur-Seine et la Société des Artistes Français ? Camille Claudel ! Premiers pas de sculptrice à Nogent-sur-Seine, première rencontre avec le public au Salon des Artistes Français : grâce à Camille Claudel, la sous-préfecture de l'Aube et la Société des Artistes Français partagent quelques pages d'histoire commune.

Aujourd'hui, Nogent-sur-Seine est fière d'exposer la plus grande collection publique d'œuvres de Camille Claudel, dans la maison où elle a vécu. Autour de celle-ci, un vaste musée offre un panorama complet de la sculpture de la fin du XIX^e siècle et permet, comme à l'époque au Salon, de percevoir toute l'originalité de l'artiste.

La Société des Artistes Français et le musée Camille Claudel partagent un même engagement : amener le plus large public à découvrir l'art et les artistes. Aussi, la ville de Nogent-sur-Seine est heureuse de répondre à l'invitation de la Société et de s'associer à son Salon annuel pour mettre Camille Claudel à l'honneur.



Le musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine

CAMILLE CLAUDEL A SON MUSÉE À NOGENT-SUR-SEINE

Camille Claudel est aujourd'hui perçue comme l'héroïne dramatique d'une histoire emblématique de la condition féminine au tournant du XX^e siècle. Elle est surtout une artiste de premier plan au langage universel qui ouvre des ponts entre le Naturalisme et le Symbolisme, le courant néo-florentin et l'Art nouveau. C'est à cette découverte que convie le musée Camille Claudel créé en 2017 à Nogent-sur-Seine, la commune champenoise où elle a passé une partie de sa jeunesse.

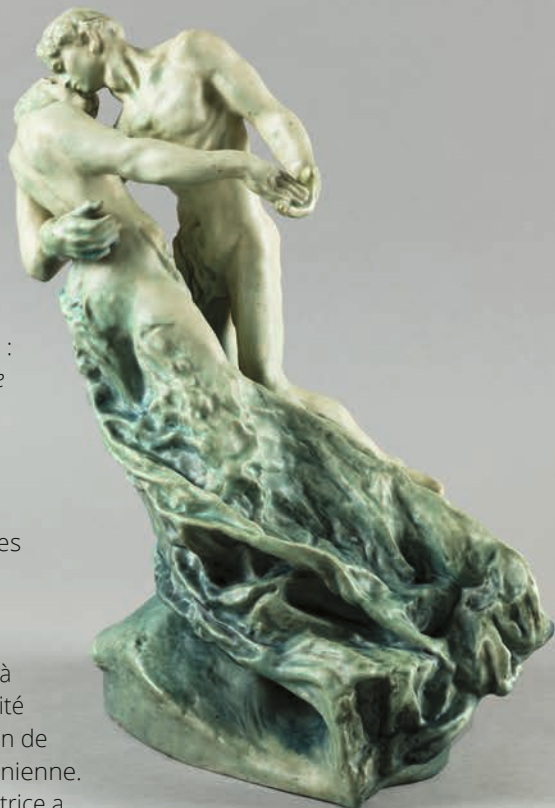


Le musée est installé dans un bâtiment contemporain conçu par l'architecte Adelfo Scaranello autour de la maison où elle a vécu pendant son adolescence. Il présente 45 sculptures soit la plus grande collection publique consacrée à l'artiste, depuis sa première œuvre exposée au Salon des Artistes Français jusqu'aux derniers bronzes édités par Eugène Blot.



Le musée comprend un total de quinze salles qui, au-delà de la collection Camille Claudel, invitent à la découverte de la sculpture française de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Les visiteurs peuvent ainsi comprendre en quoi la sculptrice s'est inscrite dans une époque tout en se démarquant de ses contemporains d'une manière profondément originale.

La rencontre avec Auguste Rodin est ainsi évoquée par la mise en regard d'œuvres des deux sculpteurs : les deux versions de *Femme accroupie* ou encore les couples enlacés de *L'Abandon* et de *L'Eternel Printemps*. Au-delà de leur histoire passionnée bien connue du grand public, on découvre les affinités exceptionnelles de deux sensibilités qui expliquent la puissance et la complexité de la relation qui a uni les deux artistes. Les salles consacrées aux portraits et à *La Valse* montrent cependant la diversité de l'inspiration de Camille Claudel, loin de se limiter à une esthétique dite rodinienne. Après avoir quitté son amant, la sculptrice a d'ailleurs organisé sa vie et sa carrière pour afficher les distances prises avec lui.



Dans la section sur les « croquis d'après nature », on voit comment l'artiste a alors réussi à créer une expressivité et un mouvement saisissants dans des œuvres miniatures. À la même époque, elle élabore aussi sa plus grande sculpture, *Persée et la Gorgone*, son unique marbre monumental, qui conclut la visite.

Texte : Cécile Bertran

La Valse, grès flammé,
musée Camille Claudel

Femme accroupie, plâtre patiné,
musée Camille Claudel



CAMILLE CLAUDEL (1864-1943)

1864

Camille Claudel naît le 8 décembre à Fère-en-Tardenois, dans l'Aisne.

1876-1879

La famille Claudel vit à Nogent-sur-Seine. Camille réalise ses premiers modelages. Elle rencontre le sculpteur Alfred Boucher qui l'encourage et la conseille.

1881

A Paris, Camille Claudel entre à l'Académie Colarossi et loue un atelier avec d'autres femmes artistes, rue Notre-Dame-des-Champs. Alfred Boucher vient corriger leurs travaux chaque semaine.

1882-1883

Auguste Rodin remplace Alfred Boucher rue Notre-Dame-des-Champs. Début de la liaison entre Camille Claudel et Auguste Rodin. Camille Claudel fait ses premiers pas au Salon des Artistes Français.

- *La Vieille Hélène*

1884

Camille Claudel devient praticienne et modèle dans l'atelier de Rodin.

- *Femme accroupie*
- *Mon Frère ou Jeune Romain*

1888

Camille Claudel s'installe dans un atelier loué par Rodin, 113, boulevard d'Italie.

- *Çakountala*

1890-1892

Camille Claudel et Auguste Rodin séjournent au château de L'Islette, en Touraine.

- *La Petite Châtelaine*

1892-1902

Camille Claudel expose au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, avant de revenir à la Société des Artistes Français en 1903.



La Petite Châtelaine, plâtre patiné, musée Camille Claudel

1893-1898

Camille Claudel s'éloigne d'Auguste Rodin puis rompt avec lui ; dans son œuvre, les « croquis d'après nature » manifestent son indépendance par rapport à l'influence de son aîné.

- *La Valse*
- *Les Causeuses*

1896

Camille Claudel rencontre la Comtesse Arthur de Maigret. Celle-ci lui commande *Persée et la Gorgone* pour son hôtel particulier parisien et sera son principal mécène jusqu'en 1905.

1898

Mathias Morhardt publie dans le *Mercur de France* la première biographie consacrée à l'artiste : « Mademoiselle Camille Claudel ».



Les Causeuses, bronze, musée Camille Claudel

1899

Le plâtre de *L'Âge mûr* est exposé au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, mais la commande du bronze par l'État ne se concrétise pas.

1900

A l'Exposition universelle de Paris, Camille Claudel présente au Grand Palais *Profonde pensée*, *Rêve au coin du feu* et *Hamadryade*.

1904-1905

Eugène Blot commence à éditer les œuvres de Camille Claudel et organise une exposition Claudel / Hoetger dans sa galerie.

- *Paul Claudel à 37 ans*
- *Vertumne et Pomone*



Rêve au coin du feu, marbre et bronze, musée Camille Claudel

1906

L'État commande le bronze de la *Niobide blessée*, aujourd'hui conservé au Musée Sainte-Croix à Poitiers.

1913-1914

Camille Claudel est internée à la maison de santé spéciale de Ville-Évrard, puis à l'asile public d'aliénés de Montdevergues, près d'Avignon.

1943

Camille Claudel décède le 19 octobre à Montdevergues.

Camille Claudel est le premier ouvrier de cette sculpture intérieure.

CAMILLE CLAUDEL, STATUAIRE

Paul Claudel, *L'Occident*, janvier 1905

1895 **L'ART D'AUJOURD'HUI**

Le marbre de ce Salon de 1905, si soyeux comme la peau.

Camille Claudel à Châteauroux

*J'apprends
cher ami Ma
Châteauroux
l'art de M^{lle}
d'un groupe*

Journal des artistes, 1909

*Il y a de
convention n
gée, conser
les journaux
se produit p
classées, agi
la colère et l
tiques de ce
jusqu'à la r
fâcher les ge
leur vanité,
prévu.*

Mais combien, ici, seront surpris lorsqu'ils apprendront que cette bataille se liore autour du groupe de Sakountala, exposé au Salon des Champs-Élysées, en 1888 ! Personne n'a oublié cette belle œuvre savante où l'élève de Rodin affirmait sa compréhension de l'enseignement du grand statuaire et révélait un si magnifique don personnel. Tous ceux qui ont vu le Salon de sculpture de cette année-là ont encore dans la mémoire la science d'anatomie et l'expression passionnée de ces deux figures. Depuis, M^{lle} Claudel a définitivement affirmé sa maîtrise et marqué sa place, et ceux qui se sont fait, dans l'Indre, les défenseurs de cette artiste fière et passionnée, ceux-là se sont fait honneur, et ont droit au salut de leurs compagnons d'armes, de Paris et de partout.

GUSTAVE GEFFROY.

Du Gil Blas.

Les femmes et la statuaire.

M^{lle} Heuvelman n'est pas la seule femme statuaire que nous possédons. Outre M^{me} d'Uzès, M^{me} Coutant-Montorgueil, M^{me} de Frumerie et les autres dames de la fameuse Société des « Femmes peintres et sculpteurs », il y a, parmi les modeleurs contemporains, plusieurs beaux noms féminins. Le plus glorieux est celui de M^{me} Camille Claudel, dont le *Persée*, la *Vague*, les *Buvardes*, le buste de Rodin, sont de la plus haute beauté.



Dès l'année où elle parvient à se dégager d'une influence délétère, l'art de Camille Claudel éclate par les caractères qui lui sont propres.

Paul Claudel,
L'Occident, janvier 1905

Mademoiselle Camille Claudel dans son *Abandon* a créé une impression sévère et poignante, une douleur... Elle sait circonscrire en de menus formats des figurines spirituelles comme elle sait tailler de grandes figures héroïques et éplorées...

*L'art
et le
beau
1906*

(1) Ce groupe est aussi désigné, notamment au Musée de Châteauroux, sous le nom, primitivement porté, de « Sakountala ». C'est sous ce titre qu'il obtint une mention honorable au Salon de 1888.

CAMILLE CLAUDEL AU SALON DES ARTISTES FRANÇAIS 1883

CLAUDEL (Mlle CAMILLE), née à la Fère-en-Tardenois (Aisne), élève de MM. Rodin, Boucher et P. Dubois. — Rue Notre-Dame-des-Champs, 117.
3474 — Portrait de M^{me} B...; — buste, plâtre.

Extrait du catalogue du Salon des Artistes Français 1883



Catalogue du Salon des Artistes Français 1883, page 320, n° 3474 : Camille Claudel

Qui est M^{me} B. ?

A ce jour, M^{me} B. n'est pas identifiée, son buste, lui, n'est pas localisé. Seul un titre dans le catalogue du Salon des Artistes Français 1883 atteste l'existence de ce portrait réalisé par Camille Claudel.

En 1883, Camille Claudel expose au Salon des Artistes Français un buste qui n'est aujourd'hui ni localisé ni identifié. Les années suivantes, ses participations au Salon rythment le développement de sa carrière : portraits où s'affirme son originalité (*La Vieille Hélène* en 1885, *Jeune Romain* en 1887), première œuvre monumentale qui lui vaut une mention honorable et un premier succès critique en 1888 (*Çakountala*). En 1892, elle quitte la Société des Artistes Français pour exposer à la Société Nationale des Beaux-Arts aux côtés d'Auguste Rodin qui est l'un de ses membres fondateurs. Elle y présente nombre de ses œuvres majeures : *Buste de Rodin*, *La Valse*, *Clotho*, *La Vague*, *Les Causeuses*... Mais, en 1903, elle est de retour au Salon des Artistes Français avec le bronze de *L'Âge mûr* et, en 1905, *La Sirène* et *Vertumne et Pomone*.

CAMILLE CLAUDEL AU SALON DES ARTISTES FRANÇAIS
1885

CLAUDEL (CAMILLE), né à Fère-en-Tardenois (Aisne),
élève de M. Rodin. — Rue Notre-Dame-des-Champs,
117.

3496 — *Etude*; — bronze.

3497 — *Vieille femme*; — buste, terre cuite



Camille Claudel, *Giganti* ou *Étude*, 1885, bronze, musée Camille Claudel

« Tête d'homme de peine aux grands traits et qui pourtant ne manque pas d'un certain sentiment élevé, malgré sa large bouche, son nez épaté et ses cheveux épais tombant sur le front fuyant — Cette étude ne manque pas d'un certain caractère. »

Théodore Véron, *Dictionnaire Véron*, organe de l'Institut universel des sciences, des lettres et des arts du 19^e siècle, p. 535



Camille Claudel, *La Vieille Hélène*, 1885, terre cuite, musée Camille Claudel

La Vieille Hélène, ou *Vieille Femme*, est une sculpture réalisée par Camille Claudel vers 1881-1882. D'après Mathias Morhardt, ce portrait de jeunesse représentant une domestique de la famille Claudel, serait la première œuvre signée de l'artiste.

CAMILLE CLAUDEL AU SALON DES ARTISTES FRANÇAIS
1886

CLAUDEL (M^{lle} CAMILLE), née à Fère-en-Tardenois (Aisne), élève de M. Rodin. — Rue Notre-Dame-des-Champs, 117.
8674 — *Jeune fille*; — *buste, bronze.*



Camille Claudel, *Louise Claudel ou Jeune fille*, 1886, terre cuite, Palais des Beaux-Arts, Lille

« Le caractère promet d'être la qualité maîtresse de Mlle Camille Claudel. Dans tout ce qu'elle entreprend, elle accentue la force et l'expression ; une bonne construction est son constant objectif ; comme tous les vrais sculpteurs, elle dessine beaucoup et son crayon poursuit avant tout le modelé et le traduit avec une science extraordinaire à cet âge. »

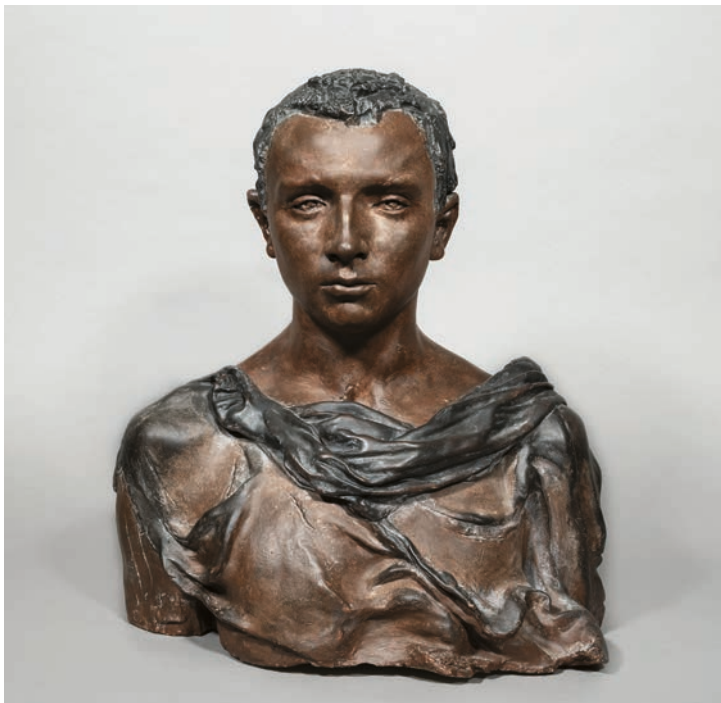
Paul Leroi, *L'Art*, 1886



Camille Claudel, *Louise Claudel*, vers 1886, pastel, musée Camille Claudel

CAMILLE CLAUDEL AU SALON DES ARTISTES FRANÇAIS 1887

CLAUDEL (M^{lle} CAMILLE), née a Fère-en-Tardenois (Aisne), élève de M. Rodin. — Rue Notre-Dame-des-Champs, 117.
3779 — *Jeune Romain* ; — buste, bronze.
(Appartient à M^{me} la baronne Nathaniel de Rothschild.)



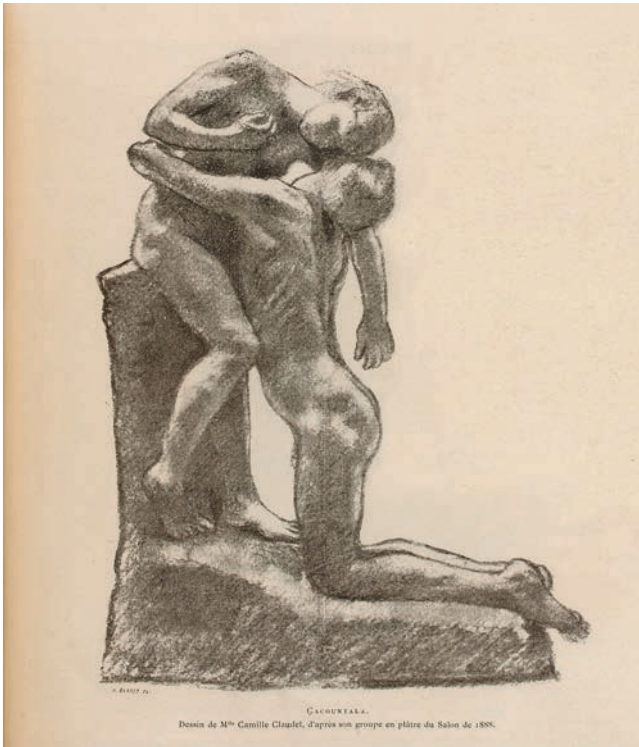
Camille Claudel, *Jeune Romain*, portrait de Paul Claudel, vers 1884, plâtre patiné, dépôt du Département de l'Aube au musée Camille Claudel

« Ici déjà, s'affirment noblement les belles qualités de la jeune artiste. Rien dans ce buste n'est laissé au hasard. [...] On n'y trouvera ni défaillance, ni boursoufflure. C'est solide et net. Et c'est aussi une œuvre enthousiaste, où elle a heureusement insisté sur les caractéristiques du visage de son frère afin de lui donner cette physionomie impérieuse qui est, en effet, la sienne. [...] Il est évident que jamais la vérité ne sortira trahie ou diminuée de ses mains fidèles. C'est la beauté ou tragique ou lyrique de la nature que dorénavant elle expliquera clairement à nos yeux. »

Mathias Morhardt, « Mlle Camille Claudel », *Mercur de France*, 1898

CAMILLE CLAUDEL AU SALON DES ARTISTES FRANÇAIS
1888

CLAUDEL (M^{lle} CAMILLE), née à Fère-en-Tardenois
(Aisne), élève de MM. Rodin, Bouché et P. Dubois.
— Boulevard d'Italie, 113.
3930 — Çacountala; — groupe, plâtre.
(Çacountala, poème indou.)



Çacountala, dessin de M^{lle} Camille Claudel,
d'après son groupe en plâtre du Salon de 1888.

L'Art, 1888

« M^{lle} Claudel, dans sa Çacountala, montre une vigueur toute virile. Le corps de la jeune femme s'abandonnant, le geste du jeune homme agenouillé et la retenant, sont modelés d'un pouce ferme et volontaire, et si les membres s'allongent un peu, il n'en est pas moins vrai qu'ils trahissent une étude très poussée déjà de l'anatomie et de la physiologie. Mes félicitations, mademoiselle. »

Edmond Jacques, *L'Intransigeant*, 12 juin 1888

CAMILLE CLAUDEL AU SALON DES ARTISTES FRANÇAIS
1889

CLAUDEL (CAMILLE), né à Fère-en-Tardenois, élève
de M. Rodin. — Boulevard d'Italie, 113.
4189 — *Portrait de M. Charles Lhermitte; — buste,*
bronze.



Camille Claudel, *Charles Lhermitte*, 1889, bronze,
musée Ingres - Bourdelle, Montauban

« Une tête de petit garçon, par Camille Claudel, a la plus exquise délicatesse, un charme de douceur, un souffle de naïveté enfantine. La nature y est surprise en sa vérité, interprétée avec amour. Et c'est toujours à ce grand maître qu'il en faut revenir. Le sentiment et la pensée seraient impuissants s'ils ne la consultaient avec ardeur et soumission. »

Maurice Hamel, *Gazette des Beaux-Arts*, 1889

CAMILLE CLAUDEL AU SALON DES ARTISTES FRANÇAIS 1903

CLAUDEL (M^{lle} CAMILLE), née à La Fère-en-Tardenois
(Aisne), élève de MM. Boucher, Dubois et Rodin.
— Quai Bourbon, 19.

2658 — « *L'Age mûr* » ; — groupe, bronze.
(Appartient au Capitaine T...)

« Parmi les œuvres sculpturales, c'est Mademoiselle Claudel qui nous retiendrait le plus utilement. Son groupe en bronze, *L'Âge mûr*, marqué d'une frémissante amertume, est digne du beau nom que s'est fait cette vaillante femme. »

Charles Morice, *Mercure de France*, juin 1903



Camille Claudel, *L'Âge mûr*, 1899, réduction vers 1907, bronze, musée Camille Claudel

L'ÂGE MÛR AU GRAND PALAIS - 1^{ER} MAI AU 30 JUIN - 1903

En 1903 Camille Claudel expose au Salon, *L'Âge mûr*, dans sa version en bronze (n° 2658). Grâce au soutien financier du capitaine Tissier, inconditionnel admirateur, l'œuvre avait été fondue l'année précédente, il y a cent vingt ans. Qui eût dit alors que ce petit groupe serait aujourd'hui l'œuvre la plus connue de la sculptrice ?

En 1903, cela fait bientôt 20 ans que l'artiste expose régulièrement, avec la Société des Artistes Français, aux Beaux-Arts avec la SNBA (Société Nationale des Beaux-Arts), en France, ailleurs. Elle peine à être reconnue et se débat dans d'incessantes galères financières. Sculpter coûte cher, en atelier, matériaux, salaires de praticiens... Grâce au généreux capitaine Tissier, *L'Âge mûr* existe en bronze, matière noble, solide. C'est une belle fonte où la lumière glisse sur la jeune silhouette et accentue les rides des corps fatigués. Belle revanche, non ?



Camille Claudel, *L'Âge mûr*, 1899, réduction vers 1907, bronze, musée Camille Claudel

CAMILLE CLAUDEL AU GRAND PALAIS 1903



Le jury sculpture du salon, carte postale, 1903

Les jurés votent pour ou contre la présentation de l'œuvre au Salon en levant leur canne quand ils acceptent.

Camille Claudel n'a rien écrit sur ce Salon. Quelles sont ses intentions lorsqu'elle s'inscrit au secrétariat des Artistes Français ? Elle doit se douter que l'œuvre relancera les ragots des échetiers sur ses amours avec Rodin et que son travail sera encore comparé au sien. Exposer c'est aussi faire front.

A-t-elle eu les quelques francs nécessaires pour payer un aide et sa charrette pour aller au Grand Palais ? Qu'a-t-elle pensé en voyant son précieux travail emporté dans les sous-sols du monument ? Et qu'a-t-elle dit en recevant par courrier sa fiche portant, en rouge, le sésame : le A majuscule pour acceptée par le jury ?

Surtout, a-t-elle souri en lisant dans la presse :
« C'est une saisissante composition que celle de M^{lle} Claudel, *L'Homme entre ses destinées* (...) Quelle belle invention, quel beau sens poétique, quel savoir (...) règnent sur les œuvres de cette courageuse femme ! Ce petit groupe de bronze en dit bien plus long que d'énormes blocs de marbre ou que bien des colossaux plâtras que l'on voit se dresser ici. »
Hélas, ce salon ne sera pas une fois de plus celui de la reconnaissance. Par malchance, aucun de ses professeurs n'avait été tiré au sort pour faire partie du jury 1903. Camille Claudel ne recevra ni mention, ni médaille, ni commande.

C'est une curieuse et saisissante composition que celle de Mlle Claudel, *L'Homme entre ses destinées*, bien qu'elle soit comme l'œuvre précédente, empreinte de Rodin jusque dans les moindres articulations de ces mains noueuses, dans les ligaments de ces muscles torus, dans les nuances expressives de ces visages dramatisés. Mais cette part faite, quelle belle invention, quel beau sens poétique, quel savoir conçus avec acharnement règnent sur les œuvres de cette courageuse femme ! Ce petit groupe de bronze en dit bien plus long que d'énormes blocs de marbre, ou que bien des colossaux plâtras que l'on voit se dresser ici.

Le Figaro, *Au salon, M^{lle} Camille Claudel*, 30 avril 1903

Texte : Caroline DUBAIL

CAMILLE CLAUDEL AU SALON DES ARTISTES FRANÇAIS 1905

CLAUDEL (M^{lle} CAMILLE), née à La Fère-en-Tardenois (Aisne),
élève de MM. Boucher et Rodin. — Quai Bourbon, 19.
2980 — *Vertumne et Pomone*; — groupe marbre.
(Appartient à M^{me} la Comtesse de Maigret)
2981 — * *Sirène*; — statuette, bronze.
(Appartient à M. Blot, éditeur)



Camille Claudel, *L'Abandon*, bronze,
musée Camille Claudel



En 1905, Camille Claudel traduit
Çakountala en marbre sous le titre
de *Vertumne et Pomone*.
Eugène Blot l'édite en bronze
sous le titre de *L'Abandon*.

« C'est une consolation de trouver, un peu à l'écart du tapage, une œuvre émouvante, une œuvre exécutée avec amour, le *Vertumne et Pomone* de mademoiselle Claudel. Qu'elle est touchante et belle, cette *Pomone* ! Sa douce main posée sur son sein, elle se laisse aller d'un mouvement si vrai d'abandon amoureux ! Sa tête, charmante et divinement coiffée, s'incline comme un fruit trop lourd, vient rejoindre les lèvres avides de *Vertumne*. Le beau cri étouffé du profond et sincère amour ! Et comme le travail du marbre, où l'on sent, non le ciseau du praticien, mais la main de l'artiste, est à la fois large et serré ! C'est un pur chef-d'œuvre. »

Maurice Hamel, *La Revue de Paris*, 1er juin 1905, p. 650



Camille Claudel, *La Sirène*, 1905, bronze, musée Camille Claudel

GRAND PALAIS, GRAND PALAIS ÉPHÉMÈRE, NOUVEAU GRAND PALAIS



En mars 2021, le Grand Palais a officiellement fermé pour 4 ans d'importants travaux de restauration et d'aménagements. À terme, le monument aura retrouvé sa prestance d'antan, la circulation intérieure et la luminosité voulues par ses concepteurs, ses décors auront été restaurés. Le Palais de la découverte sera également rénové et ses espaces réaménagés. L'ensemble du bâtiment sera adapté aux normes actuelles d'accueil, d'accessibilité et de confort.

En 2024 le nouveau Grand Palais réouvrira partiellement pour accueillir des épreuves des Jeux d'été, olympiques et paralympiques, dans la nef. Au printemps suivant, l'ensemble du monument sera de nouveau ouvert au public. Les programmations d'expositions et d'événements seront désormais continues, sans interruption estivale.

Dans l'intervalle des travaux au Grand Palais, ses habituels événements se tiennent au Grand Palais Éphémère implanté au Champs de Mars. Le bâtiment, œuvre de l'architecte Jean-Michel Wilmotte s'intègre au site en s'alignant sur l'axe Tour Eiffel - École militaire. Ses arches en bois reprennent le dessin de la base de la Tour Eiffel. La structure du bâtiment a la particularité d'être entièrement en matériaux vertueux (charpente en bois issue d'une forêt gérée durablement, couverture avec des qualités acoustiques et thermiques) le tout étant recyclable. Le bâtiment est prévu pour être éphémère et sa structure pourra être réutilisée, après son démontage en 2025.

Texte : Caroline DUBAIL

La Société des Artistes Français

remercie
ses partenaires 2022 :
le musée Camille Claudel
à Nogent-sur-Seine
et la Rmn-GP
pour leur
contribution
à la réalisation
de ce livret

Couverture : *Portrait de Camille Claudel à 20 ans* par César,
paru dans *l'Art décoratif* de 1913.

Colorisation © Edith LAFAY

- 03 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 04 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 05 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 06 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 07 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 08 © Caroline Dubail
- 09 SAF © Edith Lafay
- 10 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 11 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 12 © Rmn-GP / Hervé Lewandowski
- 13 musée Camille Claudel © Christian Moutarde
- 14 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 16 musée Ingres-Bourdelle © Didier Descouens
- 17 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 18 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 19 © Caroline Dubail
- 20 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 20 Photo *Simons* Camille Claudel taillant le marbre
- 21 musée Camille Claudel © Marco Illuminati
- 22 © Edith Lafay
- 23 © Edith Lafay
- 24 © Caroline Dubail
- 24 logo SAF Jean-Marie Zacchi



1883

1885

1886

1887

1888

1889

1903

1905

MUSÉE
CAMILLE
CLAUDEL
NOGENT-SUR-SEINE



Nogent-sur-Seine
Passionnément **CULTURE**

